

Information
dépendance

Harald Thys
Chimère et Modèle : une galerie de
portraits.

Harald Thys, Erik Thys Richard Venlet et Danny Venlet ont conçu en 2006 un mausolée pour voitures. Le mausolée comporte des rangées de niches en béton superposées, où des voitures désaffectées trouvent leur ultime repos. De chaque niche n'émerge que le nez de la carrosserie, et c'est à l'intérieur de cette structure rigide, normalisatrice que les voitures renouent avec leur individualité. Quand on se promène par les allées du mausolée, avec ses innombrables rangées de voitures frontales, on se croit transporté dans une galerie de portraits.

Le lieu de la réalisation effective du mausolée est un terrain sec et âpre à l'intérieur des terres, en Sicile.

Toute chose requiert une exécution appropriée. Si on n'enterre pas les morts de manière appropriée, ils sont maudits et reviennent en tant qu'esprits.

Il existe une sainte croyance sur l'âme des objets. Une conviction que l'esprit est inclus à l'intérieur de l'objet comme un noyau. Cette introduction de l'âme réside dans le processus de fabrication. En plus de la construction utilitaire, les objets reçoivent une identité.

Le tout dépend des modèles; l'intention initiale associée à l'esprit qui hante l'objet, mais aussi leur destin. L'objet est pourvu de quelque chose dont le but était encore indéterminé au moment de la fabrication et qui ne peut être évalué que rétrospectivement.

Le portrait se présente en un instant lumineux, comme une chimère, en coïncidence avec le modèle. Dans cette apparition translucide, avant-plan et arrière-plan coïncident. Cette pénétration est en somme reconnaissance, et dans l'expérience de la reconnaissance, ce qui est reconnu regarde en retour.

Les objets nous scrutent avec stupeur, avec orgueil, avec apathie ou sympathie, avec exaltation, avec rancune, avec incandescence, avec arrogance. Cela dépend du modèle. Dans la galerie de portraits se produit le contact oculaire, une conversation dans laquelle le

spectateur officie comme un médium dans
la ronde spirite.

Michael Van den Abeele